Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1621_046.jpg

y auoit eu peu de personnes qui auoient esté au-
theurs de la rebellion, que le Commissaire qu'il
deputeroit pour estre son Lieutenant en Mora-
uie, feroit informer contre ces autheurs, & que
l'information luy estant apportée il feroit enten-
dre sa volonté ausdits Estats. Ceste response re-
portée à Brin, par le Comte de Tscherodin & ses
condeputez, les habitans de Brin & d'Olmits,
qui sont les deux principales villes de Morauie,
presterent nouueau serment de fidelité à sa M.I.
comme Marquis de Morauie : & comme firent
aussi les gens de guerre Moraues qu'entretenoiét
lesdits Estats, lesquels ayans faict monstre & re-
ceu paye au nom de sadite M. I. allerét ioindre le
Comte de Buquoy, lequel assiegeoit Zrahdisch
qu'il prit, & ferma par ceste prinse le chemin à
Bethlen Gabor, au Comte de la Tour & aux
Hongres d'aller de Hongrie en Morauie, & d'en-
uoyer le secours qu'ils auoient promis à l'Escle-
cteur Palatin, lequel receut auec beaucoup d'af-
fliction cestenouuelle de la reünion de la Mora-
uie à l'Empereur, comme la lettre suiuante qu'il
rescriuoit au Comte de la Tour, laquelle fut sur-
prise, en fera iuger.

Zrahdisch pris par le Comte de Buquoy pour empescher le passage aux Hongres de pouuoir plus aller faire la guerre en Morauie.

Lettre de l'Esleccteur Palatin au Comte de la Tour sur les nouuelles qu'il eut que les Moraues faisoient leur accord auec l'Empereur.

I'ay receu des lettres de Morauie qui m'ont ap-
porté douleur sur tristesse; Les gens de guerre
s'estans mutinez faute de paye, les Estats ont
enuoyé le Comte de Tscherodin vers l'Empe-
reur pour faire leur accord : Mais graces à Dieu
en la Silesie les affaires y vont bien : les Princes
ont resolu & arresté de nouueau de leuer des
gens de guerre : & blasment les Moraues de leur

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1621_734.jpg

seduire par les feintes & fraudes de ce Proscripte ou autres, mais de demeurer aux termes de la transaction, & de s'employer de toutes leurs forces à oprimer ce Rebelle & ses partisans, desquels ils ont esté plusieurs fois trompez & seduicts : Afin que la Silesie soit restablie en son pristin estat, & iouisse d'vne entiere tranquilité.

Diette indicte à Ratisbone.

Le premier d'Auril l'Empereur assigna vne Diette des Eslecteurs & Princes à Ratisbonne au iour sainct Iean Baptiste, pour deliberer des moyens de remettre la paix en l'Empire.

Les Estats des Prouinces vnis continuẽt de bailler dix mille liures par mois à l'Eslecteur Palatin.

Lundorpius escrit que le vingt septiesme Auril l'Eslecteur Palatin en l'audience qu'il eut à la Haye, fit vn grand remerciement à Messieurs les Estats, des grands benefices qu'il auoit receus d'eux, *& ob eorumdem continuationem peramicè rogauit*, & pource ils arresterent qu'il luy seroit fourny dix mille florins par mois.

Lettres dudit Eslecteur aux Eslecteurs & Princes de l'Empire.

Le 1. ou 11. May ledict Eslecteur Palatin estãt à Bosleduc sur l'aduis qu'il eut de la Diette indicte à Ratisbonne, il enuoya ses lettres à tous les Electeurs & Princes qui auoient eu mandement de s'y trouuer, dans lesquelles il se plaignoit.

Qu'il auoit eu aduis, qu'aucuns luy imputoient (que contre l'intention de sa Majesté I. qui auoit indict la diette des Eslecteurs & Princes de l'Empire à Ratisbone au 24. Iuin pour y deliberer de la restauration de la paix en l'Empire) Il se plaisoit plustost aux actiõs de la guerre qu'aux traictez de paix : mais au contraire de

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1621_047.jpg

perfidie. Et moy ie ne doute point qu'ils ne receuiuent le fruict dans peu de temps d'vn conseil si precipité. Ie n'ay pas contrainct les Bohemes & Moraues de m'eslire pour leur Roy. Ie pouuois viure content dans mes pays hereditaires. Et toutesfois pour tant de peines & trauaux que i'ay pris, ceux pour qui i'ay exposé ma vie & mes biens & ceux de mes amys & subjects me delaissent, & traictent maintenant pour se donner à vn autre. Quel droict ils ont de le faire ie le laisseray à iuger tout le monde. Ie peux dire auec verité que l'auarice & l'ambition ne m'ont point faict acheminer en Boheme: Et espere que Dieu me conduira tellement par sa grace que tant de calamitez receuës ne me feront faire chose aucune contre ma conscience ny contre mon honneur.

La renommee des heureux succez des armes des Imperiaux en Boheme, Morauie, & Lusatie, fit reprendre courage aux Silesiens qui affectionnoient la Maison d'Austriche & parler assez hautement dans Preslau : Aussi les Princes & Estats de Silesie apres auoir recogneu en leur Assemblée qu'ayans les Imperiaux sur leurs frontieres, il leur estoit necessité, pour euiter la ruine de leur patrie, d'entrer en traicté auec l'Electeur de Saxe auquel sa Majesté Imperiale en auoit donné la commission (comme il a esté rapporté cy-dessus) arresterent qu'on communiqueroit à leur Roy ceste suiuante deliberation de leur Assemblee.

Deliberation des Estats de Sile-

Apres que vostre Royale Majesté de Boheme

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1621_735.jpg

ce, il tesmoignoit en sa conscience qu'il desiroit plustost vne paix honneste qu'vne guerre.

Qu'aux troubles qui estoient de present en l'Empire, il ne s'y estoit point interessé par ambition, ou pour le detriment de quelqu'vn, mais par la persuasion & promesse d'vne legitime vocation, & d'vne iuste deffense.

Qu'il confessoit veritablement deuoir à sa Majesté Imperiale obeyssance & honneur, comme au Souuerain Chef de l'Empire.

Qu'il estoit priué contre son esperance & attente de ses pays Eslectoraux & hereditaires, & de là estoit procedé vne grande incommodité en plusieurs Estats de l'Empire, enuelopez en ceste guerre, dequoy il en estoit grandement affligé, & principalement pour les grands malheurs qui en estoient arriuez, le Turc se preparant pour entrer en l'Allemagne.

Qu'il esperoit que Dieu dirigeroit tellement les cœurs de l'Empereur, des Eslecteurs & des Princes qui se trouueroient en ceste Diette, que tous leurs Conseils ne tendroient qu'à la restauration de la paix en l'Empire, en oster la deffiance, & y restablir vne nouuelle confiance.

Qu'il ne doutoit point qu'en ceste Diette, il se traicteroit principalement des moyens de sa reconciliation auec l'Empereur, comme aussi desia plusieurs Roys & Princes en auoiét par leurs Ambassadeurs traicté auec sa M.I. aux bons conseils & aduis desquels il se sousmettroit tousiours en tout ce qui se pourroit faire autant que sa dignité & sa conscience ne seroient point lezées.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1621_048.jpg

Sur l'communique aux l'Electeur Palatin sur la necessité qu'ils auoient de traiter auec l'Electeur de Saxe comme Commissaire de l'Empereur.

(nostre Seigneur tres-clement) a eu plusieurs conseils auec nous ses fidelles Princes & Estats de Silesie sur l'estat present des affaires, & sur le progrez qu'ont faict les ennemis pour exclurre l'assistance que la Silesie pouuoit auoir de la Morauie, & des autres confederez: estant d'oresnauant à craindre qu'vn si puissant ennemy n'entre dans la Silesie desgarnie de gens de guerre pour luy faire resistance, Il nous a semblé necessaire de vous tenir aduerty qu'il nous falloit entrer en Traicté auec l'Eslecteur de Saxe, Commissaire de sa M. I. Ce que nous ne pouuons si ne cedez à la necessité du temps, en vous retirant pour vostre seureté en tel lieu que vous iugerez le deuoir faire. Nous esperons que vostre royale Majesté ne prendra en mauuaise part cest aduis que vous donnent les Princes & Estats de Silesie qui protestent demeurer vos fermes & fidelles subjets, mais que plustost vous l'attribuerez à l'ineuitable necessité du temps. Cependant V. M. donnera l'ordre requis pour auoir secours des siens & de ses amys. Et comme vostre M. a desiré que si on traictoit auec l'Electeur de Saxe, d'y estre compris, elle doit croire que ses fidelles Princes & Estats luy feront entendre tout ce qui se fera au Traicté. Aussi nous vous supplions de bien considerer la Confederation faicte auec les Hõgres, & qu'elle ne nous iette en vne plus grande misere, comme nous auons veu la Morauie en estre menacee par les Turcs & Tartares. Quant à la paye des trois mois que V. M. desire auoir pour faire faire monstre tãt aux mille che-

uaux

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1621_736.jpg

Qu'il tesmoigneroit tousiours, & desiroit qu'vn chacun le sceust, qu'il ne luy estoit iamais venu en l'ame d'offenser sa M. Imperiale, mais desiroit de luy rendre tout l'honneur qui luy estoit deu selon les constitutions de l'Empire.

Qu'il esperoit que sa Majesté Imperiale apporteroit le remede à tant de maux par vne generale amnistie, & modereroit tellement toutes choses, que les Princes & Estats de l'Empire ses amys, ses Conseillers & ses Officiers & subjects seroient deliurez de l'injure du soldat estranger, & que toutes choses seroient remises en leur pristine liberté & estat.

Voilà la teneur de ceste lettre escrite à la Haye, laquelle portant, Que plusieurs Ambassadeurs des Roys & Princes auoient traicté auec l'Empereur des moyens de la reconciliation dudit Eslecteur auec sa M. Imp. voyons ce qu'en disent les relations d'Allemagne.

Il a esté dit cy-dessus fol. 86. que les Princes Correspondans auoient enuoyé pour Ambassadeurs vers l'Empereur, le Comte Frideric de Solme, Buvinghausen, Zobel & Faber, afin de traicter en general, mais les affaires requerans vn remede plus prompt, les Princes mesmes traicterent de leurs reconciliations à Mayence, auec l'Eslecteur, & le Landgrave Louys Commissaires de sa M. Imp. à cet effect: tellement que quand lesdits Ambassadeurs furent arriuez à Vienne, ils n'eurent qu'à requerir sa Majesté Imperiale d'approuuer le traicté de la reconciliation fait à Mayence, & en commander l'exe-

cution

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1621_049.jpg

uaux de ses troupes, qu'à son infanterie, il en sera deliberé à la premiere assemblee, & l'on vous en fera entendre la resolution, les Princes & Estats ne desirans que de vous continuer leur fidelité, & de demeurer en l'obeyssance qu'ils vous doiuent. Faict à Preslau le 22. Decembre 1620. ou 1. Ianuier 1621.

Response de l'Eslecteur Palatin aux dits Estats.

Le lendemain l'Eslecteur leur enuoya aussi sa response par escrit, portant, Qu'il auoit receu leur Deliberation par leurs Deleguez, & auoit recogneu par icelle leur bonne intention, & l'affection qu'ils auoient enuers luy, les priant croire que la sienne en leur endroit estoit pareille; Qu'ayant recogneu que de iour en autre sa Majesté I. auoit reüny presque toute la Morauie sous son obeyssance, & que les Prouinces incorporees à la Boheme, en l'estat turbulent où les choses estoiét reduittes, ne pourroient à present resister à la puissance de l'Empereur, il estoit de necessité qu'il se retirast en vn lieu de seureté qui fust proche d'eux, & d'où il pourroit prẽdre garde à tout ce qui se feroit, & où il peust amasser des forces suffisantes pour se deffendre. Aussi qu'il auoit pour aggreable la legation qu'ils deuoient enuoyer à l'Eslecteur de Saxe, *modo isto in negotio persona sua præteriretur.*

Et sur ce, auant que ledit Eslecteur Palatin se retirast de la Silesie, il enuoya le Cõte de Hohenlo vers l'Electeur de Saxe, luy proposer vne tréue afin de paruenir à vne paix: voicy la teneur de la lettre qu'il luy escriuit, & la response.

Lettre de l'Eslecteur.

Ie ne doute point que vous n'ayez veu les de-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1621_737.jpg

cution pour la restitution des places prises & de-
tenuës aux Comtes & Seigneurs de la Veterauie.
A laquelle requisition suiuant leurs Instructions,
ils y adiousterent le restablissement de l'Escle-
cteur Palatin en tous ses pays, ou de faire diffe-
rer l'execution du ban Imperial, afin qu'en l'Al-
lemagne la paix peust estre restablie. Le sixiesme
May lesdits Ambassadeurs eurent ceste response.

Response de l'Empereur aux Ambassadeurs des Princes Vnis Correspondans.

Que sa Majesté Imperiale auoit eu tres agrea-
ble de ce que les Princes Protestans s'abstenoiẽt
d'embrasser la defense du Prince Palatin qu'il a
uoit Proscript, & de ce qu'ils luy auoient promis
de ne continuer leur Vnion, n'y de la faire reui-
ure à l'aduenir, ce qui seroit le poinct principal
du restablissement de la paix en l'Empire.

Que sadite M.I. desiroit de ne pardonner à au-
cun trauail, pour paruenir à ceste restauration de
paix: mais qu'elle ne voyoit point encores de lu-
miere pour pouuoir satisfaire à leur demande, de
restablir le Palatin *in integrum*, ou au moins de
differer & superceder l'execution du ban Impe-
rial fulminé contre luy.

Que bien qu'il soit deffendu par les Consti-
tutiõs Imperiales d'interceder pour vn Proscript
de leze Majesté, toutesfois sa M.I. auroit agrea-
ble, pour paruenir à vne si bonne chose, que le
restablissement de la paix en l'Empire, Que les-
dits Princes trauaillassent de leur part à ce que le
Palatin recogneust la faute qu'il auoit faite, qu'il
luy en demandast pardon; & (comme lesdictes
Constitutions requierent aux choses de moindre
importance) qu'il offre de satisfaire aux frais,

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1621_738.jpg

despéses & dommages prouenus à son occasion.

Que iusques à present il n'auoit point esté recogneu que le Palatin voulust tenir ce bon chemin: au contraire, il se voyoit en l'Empire, & dehors iceluy en Holande & en plusieurs autres endroicts, qu'il se faisoit par ses practiques & à son subject, de grandes leuées de gens de guerre; ce qui contraignoit sa Majesté Imperiale de se preparer aussi pour empescher que les fidelles Estats de l'Empire ne fussent opprimez par les partisans dudit Palatin.

Quant à superceder l'execution par eux demandée, sa Majesté Imperiale, ne croyoit pas que tous les Princes Protestans fussent consentans de ceste demande.

Et pource qui touchoit à la restitution des villes, chasteaux & places qui auoient esté prises sur plusieurs Seigneurs de la Veterauie, sa Majesté Imperiale auoit sur ce subject faict publier sa volonté par ses Lettres Patentes, ne desirant que les innocents fussent enuelopez auec les coulpables, au contraire vouloit les soulager, & repousser par la force la violence qui leur auroit esté faite. Que si suiuant lesdites Lettres on ne leur donnoit toute satisfaction, qu'à leur premiere plainte il leur en feroit donner tout contentement.

Ambassadeurs du Roy de Dannemarc vers l'Empereur.

Au mesme mois de May les Ambassadeurs du Roy de Dannemarc arriuerent aussi à Vienne, auec instructions de l'Assemblée de Seneberg, demandans la cassation de la Proscription du Palatin, & de celles de tous les Proscripts, & qu'ils fussent restituez & restablis *in integrum* en toutes

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1621_050.jpg

Palatin à l'Electeur de Saxe, en laquelle il luy propose vne treſne pour parueuir à la paix.

clarations des cauſes pour leſquelles i'ay accepté le Royaume de Boheme, qui ont eſté publiees & imprimees: ie ne l'ay point faict par force, ny par pratiques, mais de peur que ce Royaume ne tumbaſt en main eſtrangere, & que de là l'Empire n'en receut des incommoditez. Ie ne puis auſſi me perſuader que Dieu ne m'ait appellé à en prendre l'adminiſtration, afin que ce Royaume ne fuſt point priué du libre exercice de la Religiõ & de ſes priuileges; mais principalement ie l'ay accepté pour deux choſes, la premiere, Afin qu'il ne ſe fiſt hereditaire, & qu'au grand preiudice du College Electoral, il ne tumbaſt en la puiſſance de la maiſon d'Eſpagne. Et la 2. à fin qu'à l'aduenir l'election du Roy des Romains en Empereur fuſt par le plus de voix entre les mains des Proteſtãs; ce qu'eſtant ils ne ſeroient plus en crainte de eſtre ſous le ioug des Catholiques Romains. Ie croyois que tous les Electeurs & Princes Proteſtans approueroient mon intention, & trouueroient des moyens par leſquels l'on ſatisferoit les aduerſes parties, & que ie ſerois par quelque honneſte accommodement conſerué en ma poſſeſſion dudit Royaume. Ie n'ay iamais refuſé d'entrer en traicté d'accord; mais finallement me voyant eſloigné de ma bonne intention, i'ay eſté contrainct de prendre les armes pour me deffendre contre les forces d'Eſpagne & la ligue des Catholiques. Or ayant touſiours deſiré la paix, ie vous ay bien voulu enuoyer le Comte de Hohenlo, pour conferer auec vous des moyens par leſquels, le peril oſté, on pourroit

La principale cauſe pourquoy l'Electeur Palatin auoit accepté la Couronne de Boheme eſtoit afin que les Proteſtans euſſent le plus de voix en l'eſlection d'vn Empereur.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan